

dent ne gêne en rien les changements que l'opinion asiatique estime nécessaires et souhaitables. Deuxièmement, le niveau de vie de presque toute l'Asie est pitoyablement bas. Si l'on veut que le citoyen moyen, homme ou femme, des pays libres de l'Asie ressente de l'attachement pour les nouvelles institutions politiques dont il s'est doté, il faut lui donner l'espoir qu'il en retirera lui-même des avantages tangibles sous forme d'aliments, de vêtements, de logements et de protection contre la maladie, ce qui ne peut s'accomplir sans que les pays les plus riches et les plus industrialisés de l'Occident soient disposés à collaborer. Il convient cependant d'ajouter en toute franchise que l'aide économique extérieure ne sera pas très efficace si les animosités politiques qui divisent les pays asiatiques les empêchent de tirer le meilleur parti possible de leurs ressources propres dans l'oeuvre du développement économique. Troisièmement, il importe d'encourager les pays d'Asie à contribuer dans une large mesure au règlement des nombreuses questions politiques irritantes qui réclament une solution. On ne saurait sans danger fermer les yeux sur la vaste imbrication des races, des religions et des cultures des pays d'Asie, car c'est un fait dont on pourra très utilement tenir compte dans la recherche d'un règlement stable et acceptable des problèmes asiatiques. Quatrièmement, ce sont probablement les éléments nationalistes qui exercent aujourd'hui la plus forte influence sur l'opinion asiatique. La conquête de l'indépendance a été pour ces pays la condition essentielle de tout progrès futur. C'est pourquoi tout acte de l'Ouest qui pourrait être interprété comme la manifestation d'un désir de voir ces pays retourner à la subordination ou au colonialisme serait profondément offensant. L'égalité absolue est désormais la seule base possible de relations amicales entre les pays de l'Est et ceux de l'Ouest. Gardons-nous de laisser le communisme devenir le champion reconnu du nationalisme et de l'égalité raciale en Asie.

Les Canadiens ont édifié une nation qui repose sur la coexistence de deux cultures différentes. Voilà, à mon sens, un principe qui se révélera peut-être aussi important que la doctrine de l'universalité des droits de l'homme dans l'établissement de relations satisfaisantes et fructueuses entre l'Asie et l'Occident. Il ne faut certes pas perdre de vue que la civilisation occidentale ne représente aujourd'hui qu'une des civilisations indépendantes répandues dans le monde. Après une léthargie de plusieurs siècles, les civilisations d'Extrême-Orient, qui étaient longtemps demeurées en repos ou subjuguées, se réveillent. Elles ont eu un glorieux passé. Elles ont gardé leur propre sens des valeurs et elles réclament le droit de s'épanouir à leur guise. La renaissance dans un milieu politique moderne de ces vieilles civilisations, avec leurs traditions respectives, ne peut qu'enrichir la vie de l'humanité tout entière.

Si l'Occident réussit à convaincre les peuples de l'Asie que sa politique n'est pas dictée par des idées d'orgueil ou de domination, mais qu'elle vise à créer un monde où les civilisations extrême-orientales pourront s'épanouir librement; si nous pouvons leur démontrer que l'action collective contre l'agression ne signifie ni l'encouragement de la réaction ni l'opposition à un changement nécessaire, je crois que nous serons assurés de conserver l'amitié de ceux des pays asiatiques qui sont encore libres. Nous pouvons également pousser la hardiesse jusqu'à espérer que le peuple chinois ne sera pas indéfiniment disposé à voir ses intérêts nationaux subordonnés aux intérêts impérialistes de la Russie et que l'actuelle alliance contre nature entre le nationalisme chinois et l'impérialisme soviétique se rompra. Nous ne devons pas cependant, dans notre détermination à faire face à la menace de l'agression communiste en Asie ou ailleurs, nous laisser entraîner ou induire dans des mesures qui nous lieraient aux forces réactionnaires ou qui nous empêcheraient de reconnaître les aspirations tâtonnantes de millions d'Asiatiques vers l'abondance et la liberté.